

Notre
commune
au fil
des mois

4

L'ÉCHO



DE BOULOUPARIS

BULLETIN MUNICIPAL DE LA COMMUNE DE BOULOUPARIS

Juillet | 2022 | #5



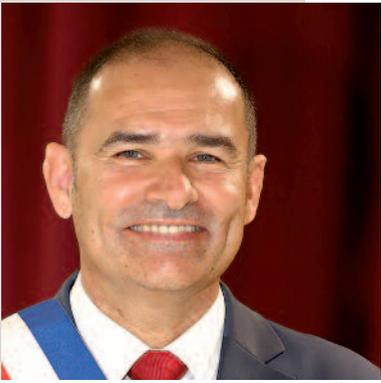
L'ÉTAT À NOS CÔTÉS



Les actus	8
Garde champêtre, un agent veille	9
Un écolodge à Bouraké	17
Boulouparis côté pratique	20
Patrimoine : La chapelle de Kouergoa	24

BIENTÔT UN CENTRE
DE SECOURS
À BOULOUPARIS

13



Bonjour à tous,

L'état au chevet des communes et des populations

Ce mois-ci dans l'Écho de Boulouparis, j'ai souhaité attirer l'attention de la population sur l'accompagnement de l'État en faveur des collectivités publiques et en particulier des communes. Vous découvrirez le niveau important de participation financière de l'État dans les différents projets de la mandature. Ce soutien vient en complément des ressources de la commune et des autres subventions recherchées et obtenues de partenaires publics tels que la Province Sud et la Nouvelle-Calédonie ou des différentes agences publiques qui nous accompagnent sur des sujets spécifiques comme la préservation de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique notamment. Je tiens également à souligner que ces participations financières, sous forme de subventions directes aux projets votés par la majorité municipale, s'ajoutent aux financements indirects que l'État verse aux collectivités sous forme de dotation de fonctionnement ou d'équipement, dotations engagées par le Gouvernement Français, votées par le Parlement et gérées au niveau local par le Haut-commissariat de la République.

Ce que vous lirez démontre ainsi, à travers sa double contribution, le rôle essentiel de l'Etat français dans le fonctionnement de notre collectivité, favorisant le développement de notre territoire et l'amélioration progressive du quotidien de chacun.

Vous pourrez constater que les grands et petits projets engagés font tous l'objet de financements de multiples acteurs, réduisant par conséquent la part communale et permettant de nouvelles opportunités. Cette démarche permet à notre commune de rattraper son retard en matière d'équipements publics et d'infrastructures.

Ainsi, par ce travail de réseau, je me félicite d'avoir engagé avec mon équipe municipale et nos agents municipaux plus de la moitié du programme pour lequel vous m'avez fait confiance et élu. Cet effort sera maintenu pour que l'ensemble de mes promesses soient tenues d'ici 2026. Comme la plupart d'entre vous s'en doute, il s'agit d'un travail qui nécessite parfois de longues discussions et des accords de nos différents partenaires mais nous travaillons toujours avec cette exigence de dépenser l'argent public de manière utile. Tentant sans relâche de solutionner les problèmes rencontrés afin de réduire aux maximum les difficultés que certains peuvent encore rencontrer, je me réjouis que nos projets sortent progressivement de terre, permettant à la commune de créer des emplois, de l'activité et du mieux vivre.

Pascal Vittori

Le maire



LA PHOTO DU MOIS

En visite à la coopérative Grains du Sud, le haut-commissaire a écouté avec intérêt les explications de Roger Galliot.





NOTRE COMMUNE AU FIL DES MOIS

Retour sur les principaux temps forts en textes et en photos.



Feux de la Saint-Jean

Allumés dans des fûts, sous la surveillance des gardes champêtres et des pompiers, les feux ont réchauffé la fraîcheur ambiante.

La Musique en fête

Sur le parking de la place publique, la fête de la musique a séduit plus d'une centaine de Boulouparisiens. Au programme des festivités offertes par la commune : la chorale « Les Dilettantes », Layas, Jyn's, les groupes Vision et One More Time. Pour se restaurer, les habitants des tribus de Ouinane et Ouitchambo proposaient brochettes et bougna.



Trophée de Boulouparis

Le 31 juillet, a eu lieu le trophée de Boulouparis au golf de la Ouenghi. Vainqueur dans la catégorie amateur pour les garçons : Hugo Koch. Vainqueur dans la catégorie amateur pour les filles : Inès Lavelua-Tufefe. Bravo à tous !



WC public

Les premières toilettes publiques de la commune sont installées ! Situées dans le parc, les visiteurs ont pu en découvrir le fonctionnement lors du marché français.



Remise de prix

La BiBou et monsieur le maire ont remis à chaque élève de la classe de CMI de maîtresse Sandrine un diplôme de participation au concours d'aphorismes lancé en avril dernier.

Ode à l'Ukraine

Poésie, chants, slams, court-métrage, témoignages d'habitants de Kiev sur leur attachement à leur pays ont ponctué la soirée organisée en soutien à l'Ukraine, dans la salle d'honneur de la mairie, en partenariat avec la Croix-Rouge et la Bibou. Maîtresse Sylvie était très fière de ses élèves, venus nombreux pour lire des poèmes.



Le marché français

Malgré le temps pluvieux, le marché organisé la veille de la fête nationale, dans le parc du village, a eu lieu. Les stands exposés : plats cuisinés (bougna, poulet basquaise, bœuf bourguignon), galettes bretonnes et douceurs sucrées, miel, achards et confiture ont ravi les papilles.



14 juillet

Dans la matinée, élus, représentants des administrations et d'associations étaient présents pour le dépôt de gerbes. Le maire a salué la contribution des femmes à enrichir la France, à la défendre et à la bâtir. Le soir, lâcher de lanternes et défilé aux lampions ont rassemblé les familles.



L'eau, un sujet prioritaire

L'accès à l'eau
potable pour tous
est une
préoccupation
centrale pour
les populations.

La thématique de l'eau était au cœur des réflexions du Forum de l'eau, organisé en début d'année, à la Communauté du Pacifique. L'événement a accueilli élus et membres de la société civile qui ont échangé sur la ressource en eau au sein de différents ateliers. Des préconisations ont été émises comme un projet de loi de pays pour encadrer les politiques de l'eau partagée, avec notamment la création de conseils de l'eau communaux. Leur rôle serait de favoriser la prise en charge de conflits en lien avec cette ressource.

« Il faut structurer ce conseil de l'eau »

Carine Thevedin, membre du conseil municipal constate que, « **pour certains, on pourrait presque parler d'alimentation sauvage, avec des captages à ciel ouvert. Donc quand il y a de fortes pluies ou de la sécheresse, cela devient difficile.** » Pour Fabienne Santacroce, élue du conseil municipal :



« **Il faut structurer ce conseil de l'eau. Ce genre de débats est essentiel et il faut éduquer nos enfants afin qu'ils puissent prendre la suite des anciens et se rendre compte de l'importance de ce lien avec l'eau.** » La commune a lancé une enquête sur les usages de l'eau et les besoins du secteur agricole, par téléphone et un questionnaire en ligne. Objectif : mettre à jour le schéma directeur en eau potable, c'est-à-dire l'état du réseau existant et les besoins. **Répondre au questionnaire en ligne :** <https://docs.google.com/.../1FAIpQLSf3JGmiiPOB8S..../viewform>

Michel Magnier nous a quittés



Il avait succédé à Georges Guerlain, puis Alain Lazare lui avait succédé en 1995. Décédé à l'âge de 71 ans, Michel Magnier a été maire pendant 12 ans, de 1983 à 1995. Le maire Pascal Vittori se souvient qu'il était un 1^{er} magistrat très apprécié. Marcel Canel, qui l'a côtoyé pendant 30 ans comme collègue, directeur d'école et maire écrivait : « **Michel "Moine", c'était comme un grand frère.** »

La mairie, en lien avec la famille, souhaite nommer un espace communal en son honneur.

Accueil de tous les maires



L'Association Française des Maires s'est réunie à Boulouparis en mai dernier pour discuter de l'actualité des communes. C'est autour de Pascal Vittori et de la nouvelle présidente, Sonia Lagarde, maire de Nouméa que les maires ont tenu leur réunion. Après avoir complimenté Georges Naturel pour les travaux effectués sous sa présidence, les discussions ont ensuite concerné, notamment l'amélioration du dispositif mis

en place par l'État pour la délivrance des titres sécurisés : carte d'identité et passeport. Des problèmes informatiques ayant été détectés dans certaines communes, les délais de prise en charge devaient progressivement se réduire. Un agent de la commune est d'ailleurs mobilisé. Les rendez-vous annulés sont reprogrammés et les demandes urgentes seront traitées dans les meilleurs délais.



AK Boat inauguré !



Le 11 juin dernier, le maire était aux côtés d'Aurélia Morelli et de Kelvyn Cheval, jeunes entrepreneurs bouloupariens, pour l'ouverture officielle du port à sec de Bouraké. Un concept unique, situé à 7 minutes seulement du wharf municipal. Plus de 400 personnes sont venues découvrir la solution pratique pour l'entreposage des bateaux transportables sur remorque et jet-skis (<8m), sur site sécurisé : accès contrôlés par GSM limité aux usagers du parking, caméras de surveillance, barrière infrarouge anti-intrusion.

Le 1^{er} événement de Bouraké

Pour que l'inauguration de AK Boat soit conviviale et festive, nos amoureux de la mer originaires de Bouraké, ont organisé une foire. Une trentaine d'exposants étaient présents pour cette journée animée au rythme des chansons tahitiennes les plus connues. Après 2 ans de préparation, l'offre de service valorise désormais les terrains de jeux favoris des gérants, la baie de Saint-Vincent et ses îlots environnants ! Aurélia et Kelvyn ont à cœur de prodiguer le meilleur service possible. Les moindres détails ont été réfléchis pour un confort absolu du client avec l'accès à une supérette ouverte 7/7 pour les courses d'appoint, par exemple ou encore un parking à remorques surveillé et gratuit à moins de 50 mètres du wharf.

6
carports
intégralement
couverts de
panneaux solaires

72
places de parking
équipées
(eau, électricité et box
de rangement)

150
millions
de budget global

10
mois
de travaux



Manifestation contre le projet d'une usine d'explosifs

Mardi 2 août, des habitants de la commune réunis en association ont exprimé devant la mairie, avec le maire et plusieurs élus, leur opposition au projet de construction d'une usine de production et de stockage d'explosifs à Boulouparis.

Ce projet fait actuellement l'objet d'une enquête publique accessible physiquement à la mairie en présence du commissaire enquêteur chargé de recueillir les avis de la population.

Une pétition portée par l' « association citoyenne de Nouvelle-Calédonie (ACNC) » circule également contre le projet. Elle est consultable à la mairie et en ligne.



Participation citoyenne, le protocole est signé !



7
réunions
de quartier
organisées dès 2020

20
volontaires
référents

Ce protocole, salué par le haut-commissaire « *parce qu'il va forcément aider les forces municipales et de gendarmerie à encore mieux travailler* » vient compléter les dispositifs de sûreté publique déjà mis en place, dans la commune. « *On a doublé le nombre de gardes champêtres, on organise des rondes de nuit, indique le maire. Et on travaille bien-sûr en collaboration avec la gendarmerie, avec l'aide de l'Etat pour tenter d'éviter des situations qui peuvent parfois déraiper et conduire à des drames.* »

Une charte pour les volontaires

Au quotidien, la charte se traduit par une relation de confiance avec

les citoyens résidents volontaires. « *Cette initiative du maire est soumise à une charte pour éviter toute dérive sur l'ordre public, encadrer le rôle du référent et co-produire la sécurité attendue par les habitants et par l'État* », ajoute José Gonzalez de la brigade de Boulouparis qui a mis en place ce dispositif en lien avec les gardes champêtres. Leur rôle est de dialoguer avec la population, signaler au garde-champêtre ou à la gendarmerie des comportements suspects, déviant ou des faits qui pourraient être délictueux. Ces référents volontaires informent aussi le voisinage sur les actes préventifs essentiels pour sécuriser leurs biens : pas de clés de voiture laissées sur le contact, pas de maison laissée ouverte, par exemple. À ce jour, 20 référents se répartissent dans les secteurs désignés : le centre du village, Tomo, Port Ouenghi et Bouraké. L'observation et le suivi de l'évolution du dispositif sont bien-sûr prévus. À noter qu'il n'y a pas de référent en tribus, les coutumiers privilégiant le maintien du lien établi avec la gendarmerie. Pour devenir référent et rejoindre le réseau de vigilance des citoyens volontaires, faites acte de candidature à la mairie, auprès de Alexandra Pita, responsable du service de sûreté publique.

Conseil municipal : vote à l'unanimité !

« *La mairie lance l'appel d'offres pour les transports scolaires* »

Parmi les délibérations adoptées le 8 juillet dernier, ont été votées :

- la mise en œuvre du plan de sécurité contre la délinquance et les incivilités avec le déploiement d'un système de vidéoprotection innovant sur l'ensemble du territoire communal. Budget 45 millions de F CFP dont une subvention de 19,5 millions de F CFP.
- l'autorisation pour l'installation de bornes de recharge pour véhicules électriques (IRVE),
- la vente à paiement différé (location-vente) de terrains communaux dans la zone industrielle, à 250 000 francs l'are,
- le soutien notamment de la saison sportive du golfeur, Dylan Benoît, médaillé d'or à Saïpan et licencié au club de la Ouenghi.

L'igname en fête

Le conseil coutumier de l'aire Xârâciú a organisé, le 7 juillet dernier, une journée de l'igname. Plus d'une centaine de primaires de Thio, Canala et Boulouparis étaient présents. Contes, récolte et identification des ignames, tressage avec l'association des femmes de Kouergoa et compréhension de la coutume (langue, gestes et objets) ont rythmé la journée culturelle, qui s'est terminée par la bénédiction du repas préparé... à base du précieux tubercule, bien-sûr.



13
caméras de
vidéo protection

Garde champêtre, un agent veille sur votre bien-vivre



Clément Tagane est un des 4 gardes champêtres de la commune. Il ne connaissait pas du tout ce métier et était même « **sceptique au début** ». Mais lorsqu'il découvre les missions de cet agent communal, centrées sur la surveillance du bon ordre, de la sécurité et de la salubrité publique, sur la préservation de la tranquillité des habitants, sur le respect des arrêtés du maire, il change d'avis. Engagé comme policier rural depuis un an et demi, le pompier volontaire, depuis 3 ans, avoue aujourd'hui que c'est un « **beau métier** »

*codes de procédure pénale, code général des collectivités territoriales, codes de l'environnement, etc.

parce qu'on est vraiment dans la proximité, tout en faisant respecter la loi en milieu rural. Lors des événements publics, des rondes de nuit comme de jour, on discute avec les habitants, on est à leur écoute, on est là pour eux en fin de compte. Et on est bien accueilli, au village comme dans les tribus. »

Actions diverses

Son quotidien consiste aussi à constater les infractions aux lois et règlements en se basant sur les différents codes réglementaires* ou les arrêtés municipaux. Pour cela, il dresse des procès-verbaux ou verbalise en donnant une contravention. « **Par exemple, on nous appelle pour des gênes (odeur, bruit, divagation) en lien avec des animaux. On va constater le dommage ou sa récurrence. On constate les dépôts sauvages de déchets verts ou encombrants. Concernant des constats de pollution maritime, en lien avec la gendarmerie, nous avons rédigé des rapports qui ont été transmis à la Province Sud.** » Des actions permettant à tout un chacun de se sentir bien dans la commune.

Les routes en travaux

Avec plus de 800 km² de superficie, Boulouparis fait partie du Top 25 des communes les plus étendues de France (sur les 35 000 communes françaises).

Suite à la réunion des membres de la commission travaux, les entreprises qui interviendront pour les travaux d'entretien des routes revêtues ont été retenues. Ces entreprises avaient déposé une offre au préalable. Les secteurs concernés sont : le village, Tomo, Port Ouenghi et le secteur Ouenghi, Bouraké, Ouinané, Nasirah-Ouitchambo, Kouergoa. Est également prévue, une campagne d'entretien des routes non revêtues. Les travaux devraient débuter bientôt, la sélection des professionnels étant en cours.

89 km
de routes à entretenir

Un refuge ouvre ses portes

Les victimes de violences intrafamiliales ont désormais un lieu où se réfugier et faire le point sur leur situation.

Ouverte depuis janvier 2022, la nouvelle structure gérée par l'association Boulouparis Solidarité leur permet « **d'échapper aux coups du conjoint** » et de bénéficier d'un « **endroit apaisé et apaisant pour se soigner parfois** », précisait, Patrice Faure, le haut-commissaire durant sa visite des lieux lors de sa visite, en juin dernier. Ce dispositif, né du plan territorial de sécurité et de prévention de la délinquance (PTSPD) prévoit de diversifier les lieux d'hébergement et de structurer un réseau de famille d'accueil. En novembre 2020, l'aire Xârâcùù signe un protocole, avec le gouvernement de Nouvelle-Calédonie, pour définir les conditions de prise en charge d'urgence des victimes de violences, hors cadre judiciaire.

Accompagné pour s'en sortir

Pour la gestion des victimes, plusieurs conventions

sont signées entre différents acteurs : mairie, SOS Écoute, Boulouparis Solidarité et l'association de coopération sociale et medico-sociale (ACSMS). « **SOS Écoute détermine le caractère d'urgence, contacte son réseau d'accueil et dirige les victimes vers la maison d'accueil d'urgence en cas de besoin, explique un bénévole de Boulouparis Solidarité. 5 bénévoles dont 2 hommes ont été formés pour accueillir les victimes, venant de tout le territoire. La première femme accueillie au refuge est arrivée en sang ! Le déclenchement d'une procédure est également proposée aux victimes qui devront la poursuivre jusqu'au bout. (...) On travaille aussi sur la prévention.** » La mairie prend en charge l'entretien du bâtiment, l'eau et l'électricité. Pour le moment, « **c'est la seule maison de ce type en Nouvelle-Calédonie** », conclut le bénévole.

Depuis janvier, 4 adultes et 5 enfants ont été accueillis au refuge.

« Les frais d'hébergement pour 1 personne, financés par SOS écoute s'élève à 3 500 francs par jour. »

Entretien avec Patrice Faure, Haut-commissaire de la République

« Des projets peuvent être et
seront financés »

Quel est votre sentiment après cette visite très dense et riche ?

C'était une visite qui m'a particulièrement fait plaisir. C'était important pour moi de voir quels étaient les besoins de la commune et des citoyens. J'ai aussi eu grand plaisir à être accueilli d'une manière magnifique par une tribu qui m'a exposé ses problématiques. C'était important pour moi de voir aussi où allaient passer les aides de l'État (contrats de développement, dotation d'équipement des territoires ruraux et fonds exceptionnel d'investissement) et où apporter un appui à la collectivité.

L'entreprise et l'entrepreneuriat sont aussi extrêmement importants pour moi. Sans entreprises, il n'y a pas d'emplois et sans emploi il n'y a pas de vie dans les collectivités. Il était donc important d'aller voir une entreprise de stockage de grains et de conditionnement mais aussi IFREMER pour voir un peu à quoi se prépare le territoire dans les années futures. Là, c'est l'élevage de poissons mais aussi d'huitres de roche en plus de la crevette, qui est excellente comme tout le monde le sait.

Est-ce qu'il y a une rencontre qui vous a particulièrement marqué ?

Elles étaient toutes différentes et toutes bien préparées donc je remercie vraiment la commune de m'avoir préparé cette belle visite communale ainsi que le commissaire délégué et ses équipes. Mais l'accueil ce matin était vraiment très chaleureux au sein de la tribu. J'ai dit les choses, parce que parfois les non-dits conduisent à des appropriations un peu particulières des sujets publics.

J'ai dit les choses aussi à la mairie s'agissant de la délinquance comme les vols de voiture. Ce que je constate c'est que dans plus de 70 % des vols, les clés étaient sur la voiture ou la maison était ouverte et le garage aussi. Il y a des conditions minimales pour éviter ces vols. Il y a aussi l'amélioration de la prise en compte de la délinquance avec des équipements particuliers auxquels l'État participera. Par exemple, la mise en place d'une vidéosurveillance qui permettra, avec un dispositif de lecture automatique des plaques d'immatriculation, de détecter plus rapidement les vols, dès lors qu'ils nous sont déclarés bien évidemment.

Concernant tous les projets dont vous avez eu connaissance aujourd'hui, est-ce qu'il y en a que vous prioriserez ?

Par exemple, l'adduction d'eau, il y a des problèmes de traitement de l'eau parce qu'il n'y a pas d'usine de traitement. Ensuite, il faudrait qu'on aide les communes à financer la rénovation des réseaux de façon à ce que les factures d'eau ne soient pas trop élevées ; ce qui permet de lutter contre les inégalités sociales. Il y a aussi le lotissement communautaire de ce matin qui est un élément intéressant parce qu'il permettra à la tribu de s'implanter durablement. Là, je pense que nous aiderons la commune à mettre les VRD (Voieries et Réseaux Divers).



Vous pensez qu'il est encore possible de financer des projets ?

Ah oui, oui, des projets peuvent être et seront financés. Évidemment, on n'ira pas sur des financements sur les 50 prochaines années puisqu'on attend, dans le cadre du nouvel accord avec l'ensemble des partis politiques, de voir quels seront les contrats que nous pourrons négocier avec les collectivités, les élus.

Quel est le charme de Boulouparis, vous qui êtes à votre 26^{ème} visite communale ?

Son charme est qu'il y a une partie touristique en train de se développer, ce qui est intéressant et cette partie agricole qu'on a vu qui est extrêmement étendue et qui permet de participer à l'autonomie alimentaire, qui malheureusement est en diminution. Ensuite, les centres de recherche notamment pour la partie aquacole sur les crevettes, les huitres de roche et les poissons, parce que effectivement avec l'évolution de la population, l'évolution des besoins, des goûts, il convient aussi de faire évoluer les élevages, les animaux et les poissons que nous voulons manger et surtout l'alimentation de ceux-ci. Et là je note que les providiers s'intéressent à faire évoluer leur alimentation pour qu'elle soit beaucoup plus produite ici et qu'on réduise la part des importations. Pour moi, « c'est que du bonheur » et donc je reviendrai probablement dans quelques mois.

En vacances ?

Possiblement puisqu'il y a une offre touristique et des gîtes notamment, donc il n'y a aucune raison que je ne vienne pas.

L'État aux côtés de Boulouparis



Travaux, projets privés, services à la population, recherche et innovation... Votre commune est en pleine transformation. Grâce à l'accompagnement financier de l'État, de nombreux projets créent un dynamisme économique, social, environnemental et énergétique.

Comment la commune bénéficie-t-elle des axes de développement auxquels les services de l'État sont attachés ? Comment réussit-elle à créer les conditions pour que les jeunes aient moins envie d'aller en ville et produisent ce dont la population a besoin ? C'était l'objet de la visite du haut-commissaire à Boulouparis.

UNE JOURNÉE AVEC le haut-commissaire

Aides de l'Etat
entre 2020 et 2022

235,6
millions
DE FRANCS

Le 23 juin dernier, Patrice Faure, aux côtés du commissaire délégué pour la province Sud Grégory Lecru effectuait sa 26^{ème} visite de terrain à la rencontre des élus et de la population en compagnie du maire, du secrétaire général, de conseillers municipaux et membres du personnel administratif et technique. Ce déplacement a permis d'être au plus près des réalités de la vie en tribu et au village, de faire le point et découvrir les projets de développements, en cours et à venir. C'est à Kouergoa que la visite a commencé. La coutume de bonjour et d'au-revoir s'est déroulée en présence du conseiller aux affaires coutumières et politiques au haussariat, des présidents du district, du conseil des chefs de clans et de l'aire coutumière et d'une partie de la population de la tribu. Lors d'un échange de questions-réponses de plus d'une heure, les porte-parole des habitants ont partagé leurs préoccupations et leurs projets. En « *totale transparence* », Patrice Faure a rappelé les domaines d'intervention de l'État et la manière dont il peut accompagner la réalisation de certains projets communaux.



Un accès à la tribu sécurisé

Pour l'amélioration des accès routiers : radier submergé en cas de fortes pluies et zone fragilisée suite à un éboulement, l'État « **est complètement en phase avec vous. Le pont de Kouergoa fait partie des constructions à venir dès lors qu'on aura commencé les négociations sur le nouvel accord. L'État sera aux côtés des collectivités pour le faire.** » S'agissant du confortement de la zone à risque : « **l'État peut donner le coup de main sans aucune difficulté par le biais de contrats de développement alors que la compétence ne dépend plus de lui.** »

Les violences intrafamiliales

Dans le cadre de la prise en charge des femmes et/ou enfants battus, « **grande cause nationale depuis 3 ans et demi et problématique majeure en Calédonie** », l'Etat a financé une première structure à travers « **la sécurisation des lieux** » et « **aidera par le biais d'une subvention à la mairie** » à la construction d'un deuxième refuge. Un projet bien avancé pour l'association de femmes puisqu'« **un palabre a été signé et 8 mamans ont suivi la formation de SOS**

Écoute ». Un exemple de cohésion apprécié par le maire car « *commune-tribu-association sont sur la même longueur d'onde* ».

Pour une jeunesse épanouie

Patrice Faure a rappelé que l'État souhaite que « *[les] enfants réussissent* ». La formation et la réinsertion n'est pas de sa compétence, toutefois « *un audit est en cours sur le réseau des MFR** ». Le projet d'une MFR est « *très attendu par les habitants des tribus et soutenu par la mairie qui mettra des bâtiments à disposition, ajoute Pascal Vittori, qui poursuit : l'absence de collègue a un impact très important sur le niveau de diplôme de la population et sur tout notre développement économique* ». Lors du déjeuner, la question d'un établissement situé entre Païta et Tontouta a été évoquée. L'accompagnement des jeunes vers l'emploi a été un des autres paramètres observés, notamment pour ceux qui désirent créer leur activité professionnelle. « *Il y a un groupe de travail sur le foncier car des difficultés existent dans l'attribution des terres à des jeunes issus des tribus, qui veulent travailler, précise Patrice Faure. Alors il faut leur donner les moyens de ne pas perdre l'envie. On ne peut pas avoir de réponse aussi tardive sur des besoins aussi urgents* ».

* MFR : Maison Familiale et Rurale

Chantiers école et de réinsertion

La rénovation de la chapelle en torchis a été discutée. Le maire souhaite, par ailleurs organiser un chantier école. Une démarche expérimentée à Ouitchambo, où 10 jeunes, repérés par les coutumiers, ont participé à la construction d'un bloc sanitaire. Au titre de la direction des affaires culturelles du haut-commissariat et du ministère de la culture, il serait certainement possible d'obtenir une subvention, un contrat de développement pour des travaux coutumiers.

Concernant la justice, trouver des alternatives à la prison est un des autres chantiers étudiés avec le ministère « *pour que le jeune répare et qu'il le sache. Les travaux pourraient se faire en faveur des tribus, de l'agriculture ou de l'environnement. On va trouver des solutions avec les associations pour que ceux qui ont fauté, payent non pas en étant mis au banc de la société, mais plutôt par la réinsertion dans la société en lui rendant service* ».

Paroles d'élus



Développement en tribu

Henri Piroi, adjoint au maire en charge des affaires coutumières

« *On a appris beaucoup de choses* »

Cette visite était importante, reconnaît Henri Piroi car elle a permis aux coutumiers de présenter leurs « doléances » et de mieux comprendre le fonctionnement des aides de l'Etat. « *On a appris beaucoup de choses ! Comme certains projets qui peuvent être accompagnés si l'impulsion vient de la Calédonie ou l'idée d'une plate-forme d'atterrissage pour hélicoptère. C'est bien de voir l'État mais l'exécutif de la Nouvelle-Calédonie et des provinces devraient également se déplacer* ». Pour le développement d'activités en tribu, les choses évoluent mais le protocole demeure. « *Le jeune doit obtenir l'autorisation des autorités coutumières. Un foncier peut-être disponible si les clans sont d'accord* ».

Discussion pour une extension du PUD

« *Ensuite, il rencontre le président du conseil des chefs de clan, les grands et petits chefs pour présenter les détails de son projet économique. S'il est validé, un palabre est rédigé par la chefferie de Boulouparis à remettre à l'ADIE. Des discussions sont en cours entre les autorités coutumières et la mairie pour envisager une extension du PUD* sur le foncier en terres coutumières. C'est une première initiative de ce genre sur le territoire !* »

Lors de l'échange matinal, un projet de lotissement a été présenté par un jeune. Il y a toujours les ventes de plantes, produits vivriers et artisanaux via les associations de femmes et culturelles. « *A Kouergoa, les habitants vendent leurs produits à la guérite, à l'entrée de la tribu ou descendent parfois au village avec la seule navette privée de la tribu. Et il n'y a qu'un seul taxi privé. Chaque semaine ou tous les 15 jours, au village, igname, chou, patate douce, taro, ananas, produits à l'exploitation agricole à Ouitchambo sont vendus au village* ». Avec l'inauguration, en avril dernier, du sentier de grande randonnée Nassirah-Ouipoin, l'écotourisme est un objectif ; des guides du patrimoine ont été formés.

*PUD : Plan d'Urbanisme directeur

15 entrepreneurs dont 9 femmes sont concernés par le dispositif de l'ADIE dans la commune.

8 entrepreneurs vivent en tribu

5 à Kouergoa, 1 à Nassirah, 2 à Ouitchambo.



Centre de secours

Pose de la 1^{ère} pierre et découverte du projet !

« *Je suis fan* », lâche un pompier, qui reconnaît : « *Il a été fait ce qu'on avait demandé. On dessinait nos propositions en faisant attention aux petits détails du bâtiment* » liés à l'usage du quotidien. Un groupe de travail composé notamment des futurs utilisateurs, a participé à la conception. L'architecture du projet possède une identité broussarde très forte, inspirée de l'univers de la BD « La brousse en folie ». Ce projet intercommunal est loin d'être uniquement une nouvelle caserne municipale. L'objectif est d'aller encore plus loin avec une vision, quelque peu avant-gardiste, afin d'améliorer le service à la population, sur le long terme et de combler le manque qui existe au sein de la commune.

Vision à long terme

Situé à l'entrée sud du village, en bordure de la RT1 pour privilégier la rapidité des inter-

ventions, ce centre de secours sera doté d'équipements modernes et aux normes. Des formations sont d'ores et déjà proposées au personnel pour améliorer leurs performances. Il accueillera même un cabinet médical d'urgence. L'acquisition d'une ambulance est aussi envisagée. Pour cela, un renforcement des personnels médicaux s'avérera nécessaire. Côté budget, il existe une intervention forte de l'État, qui aide les collectivités à financer leurs projets. « *C'est le premier bâtiment public qui comportera des panneaux solaires, donc bravo !* » conclut Patrice Faure, qui a posé la 1^{ère} pierre et planté six arbres d'essences différentes. Les performances environnementales intégrées au projet dessiné par Karine Demortier architecture sont : 2 bâtiments réalisés en béton de terre récupérée sur site, 1 cuve de récupération d'eau pluviale comme les anciens châteaux d'eau, des panneaux photovoltaïques en toiture.

400
millions CFP
de budget total

280
millions CFP
de l'État grâce au FEI*

6 000
voitures/jour
traversent la commune
définissant une certaine
exposition au risque.

*FEI : Fonds Exceptionnel d'Investissement

« Anticiper l'avenir »



Paroles d'élus

Développement économique

Jean-Michel Laval, conseiller délégué en charge du développement économique et touristique
Créer de nouvelles opportunités en étant « *visionnaire sur l'évolution de la commune est la priorité de la mairie !* » Pour Jean-Michel Laval, il faut être prêt. « *Notre développement démographique est l'un des plus importants de la province Sud. Le grand Nouméa arrivant à saturation, la première ville concernée par les flux migratoires sera Boulouparis. Dans l'optique de la délocalisation de l'aérodrome de Magenta à Tontouta, on peut supposer une projection démographique annonçant 5 000 habitants permanents en 2030 !* » L'élu rappelle que la population résidente s'élève aujourd'hui à 3 700 personnes et

passé déjà à 5 000 le week-end grâce aux résidences secondaires.

« *Donner la possibilité à des investisseurs privés de s'intéresser à nous, en tenant compte de notre identité broussarde sera envisageable car le PUD est actuellement en cours de révision, avec l'aide d'un bureau d'études pour une prévision de la définition foncière sur les zones habitables, agricoles, industrielles.* » Autre attrait : des terrains de la zone industrielle désormais accessibles à 250 000 francs l'are, depuis le dernier conseil municipal. Enfin, des projets à l'étude font la part belle à la production d'énergies renouvelables et à la préservation de l'environnement.

Société ACGM



La MAS* prend forme

Ça y est, la maison d'accueil spécialisée, du futur pôle dédié à la santé sort de terre. Elle est portée par la SIC pour le compte du CHS et de l'ACSMS. L'ossature en bois est en place. La société calédonienne ACGM et ses 13 partenaires, avec qui elle a l'habitude de travailler, assurent les travaux : pose des pieux, réalisation de la charpente en pinus radiata de Nouvelle-Zélande traité à cœur H5 et bardage pour la façade en mélèze, revêtu d'une lasure « *la plus résistante qui soit* », précise l'ingénieur en bâtiment, Anthony Devillers. L'assemblage de l'ossature et de la charpente se fait à Pacific Ossatures, située à la Ouatchoué.

13 entreprises

sous-traitantes
(2 salariés/entreprise)
interviennent dans les différents
corps de métiers du bâtiment.

3 équipes

de 10 à 11 personnes
s'occupent du montage
de la charpente en bois

Budget global

721 millions CFP

Prêt AFD* :

485 millions CFP

*Agence française de
développement

*MAS : Maison d'accueil spécialisée

Un chantier respectueux de l'environnement

« *Construction sur un vide sanitaire, efficacité thermique, pas d'usage de grue pour une bâtisse qui se glisse de manière presque furtive dans son environnement et étude d'une unité de production électrique en panneaux photovoltaïques* », explique l'architecte Jean-Pierre Kerdoncuff. Car le haut-commissaire l'a rappelé : « *toutes constructions co-financées par l'État doivent être dotées de panneaux photovoltaïques ou de chauffe-eau solaires pour arriver très vite à une indépendance énergétique.* » Des tôles spécifiques ont déjà été choisies en prévision, pour permettre toute fixation ultérieure. Côté embauche dans la commune, Anthony Devillers privilégie la main d'œuvre boulouparisienne. Des ouvriers sont ainsi en contrat depuis le début du chantier.

Grains du sud transforme le maïs

Depuis plus de 20 ans, la coopérative est un des 4 organismes de réception et de stockage du pays. Son rôle ? Nettoyer, traiter et sécher le maïs, cultivé par les agriculteurs de Boulouparis avant qu'une partie ne soit revendue à des éleveurs comme nourriture pour les animaux (poules, oies, bétail, porcs ou chevaux) et que l'autre partie soit transformée en farine par les provendiers (SICA et Moulins de Saint-Vincent), fournisseurs d'aliments pour animaux d'élevage.

Une production en baisse

Avec les problèmes météo, l'exploitant Roger Galliot fulmine de n'avoir : « *rien pu faire depuis février-mars. On perd des centaines de tonnes. Cette situation est non rentable parce que les frais continuent à tomber et on ne produit rien. Le danger est qu'on risque de fermer l'outil s'il n'y a plus de grains à traiter.* » Boulouparis a connu de belles heures et réalisé 5 000 tonnes par an, la moitié du tonnage du territoire. Alors que la zone est par tradition surtout consacrée à l'élevage du bétail. Si la météo s'améliore, Roger Galliot prévoit une production de maïs de « 2 500 tonnes » cette année.

9 salariés

220 ha de cultures irriguées



Recherche et innovation

Des initiatives pour imaginer l'avenir

A la station aquacole de Saint-Vincent où l'IFREMER mène ses activités de recherche depuis 1973, 7 projets de recherche et d'innovation sont actuellement en cours. Ils concernent l'aquaculture et les pressions sur l'écosystème lagunaire. « **On mène des recherches en appui à une activité existante, dans le cadre du projet RESSAC, pour améliorer et proposer des solutions durables pour la crevetticulture. On cherche à optimiser l'alimentation, à améliorer les conditions d'élevage des larves de crevettes, à avoir une meilleure compréhension de la biologie de la crevette et de ses maladies** », détaille Nelly Wabete, chercheuse depuis 20 ans dans le milieu aquacole.

Diversifier l'aquaculture

Pour la diversification aquacole, sur les huîtres de roche notamment, « **nous sommes en partenariat pour notre expertise avec le centre technique aquacole, créé en 2012. Des collègues de Tahiti sont venus dernièrement discuter développement et élevage de ces coquillages.** » L'autre projet mené avec Aigue Marine, une ferme privée de Boulouparis concerne le développement des plantes grasses du bord de mer (pourpier, salicorne) dans les bassins de crevettes. L'objectif est d'évaluer leur potentialité de croissance pour remédier à l'excès des dépôts organiques dans le fond des bassins et leur commercialisation pour l'alimentation humaine. A Bouraké, en co-financement avec Labex Corail, les coraux du récif corallien issus de la mangrove étant exposés à des conditions de vie extrêmes, font l'objet de mesures et les analyses sont effectuées à la station.

20 salariés

3 000 m² de bâtiments dont des labos de recherche

2,5 ha de bassins à crevettes

3 fermes aquacoles : Seafarm, Aigue Marine et FAO

1 472 tonnes* de crevettes pour la filière aquacole en 2020

*Agence rurale



Les projets pour 2023

Patrimoine : l'hippodrome pour permettre le développement d'activités équestres : sauts d'obstacles, équitation western, démonstration de rentrée de bétail et formation de stockmen.

Énergie solaire : 2 autres projets de fermes photovoltaïques privées sont à l'étude.

Hydroélectricité : un projet d'envergure est en cours d'étude pour un prévisionnel : 15 milliards ! L'activité pourrait se faire sur le site d'une mine désaffectée.

Environnement : business plan en cours pour une entreprise de recyclage de papier, carton et une entreprise de recyclage des pneus et plastiques.

Pôle santé : construction d'un EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) pour 40 résidents et de 20 logements pour le personnel de santé ; de 5 studios pour personnes autistes pouvant être autonomes.

Sylvie Euribeari

à l'honneur

S'épanouir dans sa tribu

Maman de 7 enfants, Sylvie vit à la tribu de Kouergoa, une des 4 tribus du district de Boulouparis (aire Xârâcùù). Membre depuis 2015 de l'association de femmes de Kouergoa « Pure Bue Ke Widje », elle en est aujourd'hui la présidente pour 3 ans et nous parle de leurs actions.



L'action menée par « Pure Bue Ke Widje » est multiple, pour atteindre un objectif : **« aider au développement et à l'épanouissement des mamans vivant à la tribu »**, indique Sylvie, la présidente depuis août 2020. **« Ma mère étant dans les associations de mamans, j'aide depuis que je suis jeune et j'ai continué jusqu'à aujourd'hui. On assure la continuité. »** De nombreux projets sur les savoir-faire sont réalisés par l'association dont la présidence s'effectue à tour de rôle. **« On a beaucoup travaillé sur le tressage : jonc, cocotier, pandanus et on propose des ateliers à la maison commune, pour les résidences culturelles, organisées à chaque vacance scolaire par l'aire coutumière, pour ne pas perdre notre culture. On aime bien partager et apprendre d'autres façons de tresser comme ça on améliore notre tressage. On s'occupe aussi de l'art culinaire. »** Les membres assurent la

préparation de petits-déjeuners et repas lors de réunions coutumière ou politique, de sessions de formation, d'accueil à la tribu comme avec une compagnie de l'armée de terre ou de visites officielles comme celle du haut-commissaire en juin dernier. Elles sont également très actives pour initier ou prendre part à des événements : conférences sur la santé des femmes, marchés, journées et échanges culturels avec d'autres associations de femmes. La solidarité est une autre priorité avec des soutiens financiers pour les habitants, et un projet de construction d'un local et lieu d'hébergement pour accueillir femmes et enfants victimes de violences intrafamiliales. **« Ça me plaît aussi d'aider pour que les jeunes montent des projets économiques, restent et s'épanouissent dans leur tribu, plutôt que d'aller travailler au village. Quand la maman ou le papa a un projet à la tribu, ça permet aux enfants de conserver leurs repères familiaux. »**





Un écolodge à Bouraké Une oasis dans LA VALLÉE



D'un « no man's land », Gilbert Gouiran, Boulouparisien depuis 5 ans, a fait un magnifique havre de paix. Niché au cœur d'une vallée, au lieu-dit la Ouatioli à la Ouaménié, l'Écolodge du bois noir offre un confort de standing, en pleine nature.

L'endroit est surprenant ! Après avoir franchi les quelques kilomètres qui mènent de la piste en terre à la propriété, on découvre une immense propriété de 20 hectares qui fait oublier la notion du temps et l'agitation de la ville. Ici, c'est le règne du silence absolu. L'an dernier, cet ancien Montdorrien entrepreneur dans le BTP a ouvert sa structure. « *Il a fallu défricher, faire les pistes, se raccorder à l'eau courante, construire la piscine, créer un îlot artificiel devenu depuis un biotope. Et l'éclairage est au solaire. 6 ans de travaux, en tout.* » Les 4 hébergements, dotés d'une arche couleur vert anis « *la signature du lieu* », ont été construits par Gilbert et des amis. Ce sont de petites habitations tout confort louées à la nuitée, à la semaine ou au mois avec cuisine équipée, chambre, salle de bain, terrasse et espace barbecue.

Un panorama extraordinaire

« *J'ai vécu en Australie, là-bas j'ai vu différents types de construction. (...) J'ai toujours créé et j'aime entreprendre. Cette fois, j'avais envie de recevoir et de me sentir en vacances.* » C'est réussi ! En allant au point de vue, on croise dindons et cochons sauvages. D'en haut, on a une incroyable vue à 360 degrés. « *On voit Grand Ténia, les Têtards, la pointe de Puen, la pointe Gardner, l'îlot*

cafard, Ouano, Le Bris et, la nuit on aperçoit même, les lumières de Deva. » ajoute le propriétaire. « *Au bord de mer, il y a même un sentier pour découvrir la savane locale.* » Côté terre, on voit le pic Ouitchambo, le mont Do... Le faré installé là, invite à la contemplation. « *On vient prendre son petit-déjeuner, admirer le coucher du soleil... ou les étoiles, je vais y installer un télescope.* » En redescendant, on voit le verger de citronniers, le carré avec les chevaux et au loin parfois des cerfs.

Repos ou activités ?

À vous de choisir entre balade (VTT ou à pied), pétanque, farniente côté piscine ou lac d'émeraude.



Liste Boulouparis pour vous La majorité municipale

Le maire soutient l'association opposée au projet de construction d'une usine d'explosifs

« Je tiens à rassurer la population en affirmant mon opposition au projet de construction d'une usine de production et de stockage d'explosifs dans une zone agricole.

Selon moi, ce projet ne sert pas l'intérêt général à Boulouparis. Je pense qu'une telle installation doit être dans une zone spécialement attribuée aux exploitations minières.

Si les autorisations étaient données, j'attaquerais les décisions au tribunal administratif pour les faire annuler.

J'ai rappelé que le PUD, c'est pour organiser les choses. On a eu une demande de permis de construire pour laquelle j'ai émis un avis défavorable.

Nous sommes également aujourd'hui en procédure d'enquête publique pour le classement en installation classée pour la protection de l'environnement et la province Sud doit rendre son avis.

Dossier à suivre donc... »

Pascal VITTORI, Maire.

Liste Ensemble développons Boulouparis

Contribution non communiquée

Liste Fa Muru Berepwari

Contribution non communiquée

Jeu des 7 différences

Avez-vous l'œil ?

Solutions

1- Epi sur la toiture. 2- Le «E» sur la façade. 3- Luminaire sur le mur de la façade.
4- Gland de l'écharpe du maire. 5- Luminaire intérieur. 6- Reflet de la vitre gauche.
7- Main de Karl Heinz Creugnet.



Agenda

AOÛT

Dimanche 7

- **Marché de Tomo**
de 7h à 12h à la halle
du marché de Tomo
Contact :
marchedetomo@gmail.com



Samedi 13

- **Marché AEMB**
de 7h à 12h au parc de
la Oua Ya
Patrice Mahossem :
sacemaho@lagoon.nc

Samedi 20

- **Remise du prix
AREMBO**
à 15h à la Bibou :
43 12 18

Samedi 27

- **Spectacle chants et
dances**
à 18 h au centre culturel

Samedi 30

- **Concert
les Dilettantes**
à 18h au centre culturel
de Boulouparis
Mairie : 35 17 06



SEPTEMBRE

Dimanche 4

- **Marché de Tomo**
de 7h à 12h à la halle
du marché de Tomo
Contact : marchede-
tomo@gmail.com

Samedi 10

- **Marché AEMB**
de 7h à 12h au parc de
la Oua Ya
Patrice Mahossem :
sacemaho@lagoon.nc

Samedi 17

- **Kermesse et Bingo**
de 9h à 15h à l'école
primaire Daniel Mathieu



Isabelle DEGAND
81 72 14 ou
apedanielma-
thieu987@gmail.com



Trail de Boulouparis

- à l'hippodrome
Samedi 24
• **Remise des prix du
triathlon Sprint** de
10h30 à 11h30 à la
plage de port Ouenghi.

OCTOBRE

Dimanche 2

- **Marché de Tomo**
de 7h à 12h à la halle
du marché de Tomo

Contact :
marchedetomo@gmail.com

Samedi 8

- **La Boulouparisienne**
de 8h à 14h à l'hippo-
drome de Boulouparis
Mairie + Moi je t'aide +
Autism'espoir
Mairie : 35 17 06

Marché AEMB

- de 7h à 12h au parc de
la Oua Ya
Patrice Mahossem :
sacemaho@lagoon.nc

samedi 15

- **La fête des voisins et
des femmes rurales**
Mairie : 35 17 06

samedi 22

- **journée
communautaire**
de 9 h à 10 h à Nassirah



AGENDA

PROGRAMME

Bi Bou

Semaine de la Poésie

Du 16 au 20 août

Samedi 20 août à 15h00

- Remise du Prix Aphorisme
- Remise du Prix Arembô spécial Illustration
- Remise de Prix spécial Poésie par Écrire en Océanie.

Expo : le Voyage de l'igname

Semaine de la BD

Du 5 au 9 septembre

Ateliers scolaires Illustration/ Collage et dédicaces d'auteurs de BD

Expo : Collages

Ateliers de lecture à voix haute pour les CMI/CM2

Août/Septembre/Octobre/Novembre

Du 7 au 10 novembre

Championnat de lecture à voix haute en présence de M. le Maire de Boulouparis.

Petit Ciné

Plus d'infos sur notre page Facebook:

Le petit Ciné de Boulouparis.

NOUVEAUTÉS

Bi Bou

Inna

de Caroline Fourest

A vingt-trois ans, Inna Shevchenko est célèbre. Qui ne connaît ses yeux verts, ses cheveux blonds couronnés de fleurs, ses seins nus, peints de slogans noirs dénonçant les religions, les dictatures et la prostitution ? Pourtant, l'icône politique reste une énigme. Qui est vraiment cette élève brillante, éduquée par un père colonel dans l'Ukraine post-soviétique ? Comment a-t-elle découvert l'engagement politique au lycée, au moment de la Révolution orange, avant de se jeter à corps perdu dans le mouvement Femen ? Qui est cette femme battue et arrêtée cent fois, torturée en Biélorussie, fuyant son pays après avoir tronçonné une croix en soutien aux Pussy Riots ?

Caroline Fourest a accompagné Inna dès le premier jour de son exil à Paris. Elle s'est engagée avec elle, parfois contre elle...



L'inconnue de la Seine

de Guillaume Musso

Par une nuit brumeuse de décembre, une jeune femme est repêchée dans la Seine au niveau du Pont-Neuf. Nue, amnésique, mais vivante.

Très agitée, elle est conduite à l'infirmerie de la préfecture de police de Paris... d'où elle s'échappe au bout de quelques heures.

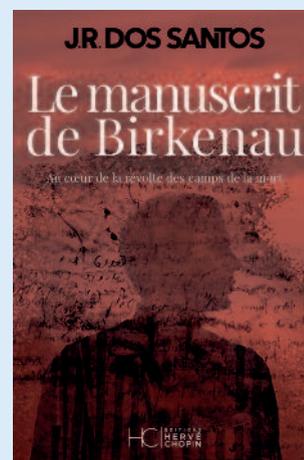
Les analyses ADN et les photos révèlent son identité : il s'agit de la célèbre pianiste Milena Bergman. Mais c'est impossible, car Milena est morte dans un crash d'avion, il y a plus d'un an.



Le manuscrit de Birkenau

de JR Dos Santos

Une approche totalement nouvelle de l'Holocauste où J.R. dos Santos donne la parole à ceux qui l'ont perdue. Le grand magicien Herbert Levin, sa femme et son fils ont été déportés à Auschwitz où ils tentent de survivre. Le soldat Francisco Latino a réussi à se faire engager dans l'armée SS pour tenter de retrouver sa fiancée russe enfermée, elle aussi, dans les camps de la mort. Ils ne savent pas encore qu'ils vont devoir coopérer pour survivre.



Trilogie 93

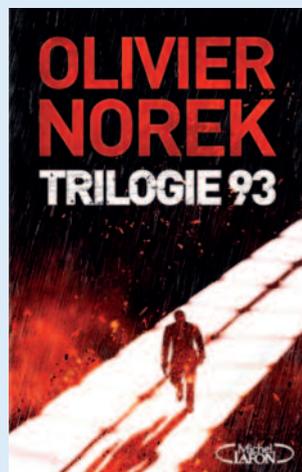
de Olivier Norek

Trilogie 93, l'édition collector suivie de Ultra Noir, trois nouvelles d'Olivier Norek pour la première fois réunies. Vous allez vivre à travers ces pages ce que d'autres flics, criminels, victimes, ont vécu en réalité.

Vous allez découvrir un univers dont vous n'imaginiez pas la violence.

Vous n'êtes pas un simple lecteur, vous êtes un membre de l'équipe.

Trois enquêtes ultraréalistes, parfois réelles, écrites par un capitaine de la PJ. Une immersion totale dopée à l'adrénaline.

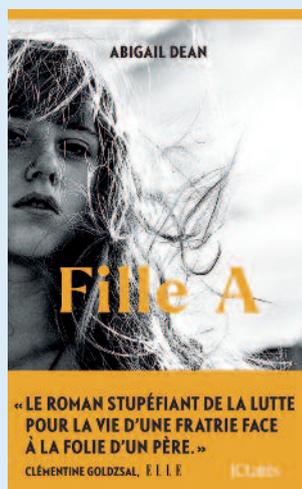


Fille A

de Abigail Dean

Aux yeux du monde, Lex Gracie est la Fille A. Celle qui s'est échappée à quinze ans de la Maison des Horreurs où ses parents la séquestraient avec ses frères et sœurs.

Elle n'a plus jamais cessé de fuir depuis, mettant un océan entre elle et ses souvenirs. Mais lorsque sa mère meurt et la nomme exécutrice testamentaire, Lex ne peut plus esquiver. Il lui faut décider du sort de la Maison des Horreurs et obtenir l'accord des siens – ce qui signifie les retrouver, se replonger dans le passé qu'ils ont partagé.



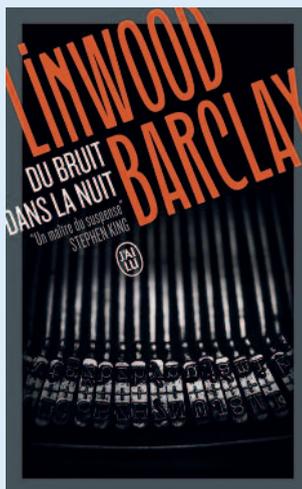
Du bruit dans la nuit

de Linwood Barclay

Paul, professeur d'université, n'est plus que l'ombre de lui-même après avoir été témoin d'une scène macabre, huit mois plus tôt. Atteint de stress post-traumatique, il ne parvient pas à renouer avec une vie normale. Pour l'y aider, sa femme l'encourage à coucher sur le papier les pensées qui le rongent et lui offre une machine à écrire. Mais bientôt, ce sont d'étranges bruits qui hantent les nuits de Paul, et qu'il semble seul à entendre : le clac-clac répétitif de la machine qui tape seule et lui livre, au matin, des messages inquiétants...

Démence ? Paranoïa ? Machination ? Tourmenté par son obsédant souvenir, Paul se voit projeté dans une enquête plus traumatisante que ses pires cauchemars...

Linwood Barclay livre une histoire captivante et déroutante, riche d'un suspense psychologique magistralement mené. Vous n'oserez plus fermer l'œil de la nuit.



Le diable existe

de Olivier Pères

La vie et la mort se donnent rendez-vous sur le golf de Tina. C'est en ce lieu que l'emprise pathologique d'un homme sur un couple va tout balayer. Inexorablement, le piège se referme. Il y aura mort d'homme.

L'auteur nous entraîne dans un tourbillon de folie où seul l'irréparable autorise la survie de l'un des protagonistes. Lumière acérée sur la condition humaine et ses limites. Un récit poignant.



Le réveil

de Laurent Gounelle

Tom, un jeune ingénieur, se retrouve confronté dans son pays à une situation inquiétante qui sème la peur dans la population.

Dans ce contexte inédit, des mesures sont adoptées par le pouvoir, contraignantes et liberticides.

Tom se retrouve pris dans la tourmente des événements, mais il a un ami grec qui l'alerte alors : les peurs des gens sont très utiles à certains.

C'est en découvrant des vérités parfois dissimulées au grand jour, que l'on peut se réapproprier sa liberté...

Un roman qui vous fait voir le monde autrement.



INFOS

Cotisation annuelle (de janv. à déc.)

Tarif normal : 2 400 F

Tarif aide médicale (sur présentation de la carte) : 500 F

Gratuite pour les élèves de la commune et leurs enseignants

Horaires

Du lundi au vendredi de 8h30 à 15h (en continu)

Photocopie : 50 F la feuille | Wifi : 100 F toute la journée

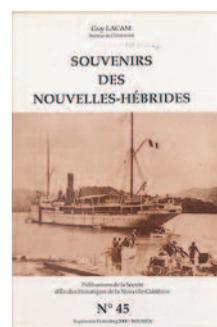
LES ABONNEMENTS trimestriels

Société d'études historiques de la Nouvelle-Calédonie

Mon journal animal

Topo (l'actu dessinée pour les moins de 20 ans et plus)

La Revue dessinée (...)



Mairie : nouveaux horaires

Depuis le 2 janvier 2021, la mairie avait étendu ses horaires de 7h30 à 16h30 en journée continue.

Compte-tenu de la très faible fréquentation du public, observée entre 16h et 16h30, et afin de renforcer les équipes en période d'affluence, **vostra mairie est désormais ouverte de 7h30 à 16h en journée continue**, depuis le lundi 4 avril dernier.

Vous trouverez ci-dessous les horaires adaptés des services Proximité (CAFAT / Titres sécurisés) et Administratif et Financier (Régie) :

- les lundis de 13h à 16h
- les mercredis de 7h30 à 16h
- les vendredis de 7h30 à 13h



ÉTAT CIVIL

Décès

MOTUKU Petelo le 16 mai
BENOIST Kévin, Ahmed le 22 mai
DEBUYSER Gérard le 12 juillet

Mariages

Clément, Marie, Mickaël TAGANE et Gemma,
Audrey, Lisiane AMATSOEKIR le 15 avril
Miguel, Bernard DAVID et Armelle, Ghislaine,
Marthe SARRAMEGNA le 4 juin

Naissances

GOUBIER Elisée, Sò rè mwâ, Longena
le 17 juillet

L'ÉCH DE BOULOUPARIS

Directeur de publication : Pascal Vittori.
Rédaction : Jérémy Coste, Marie-Hélène Merlini
Maquette : Demain
Impression : IRN
Nombre d'exemplaires : 2 000.
Photos : Thierry Labille, Christian Sfali, mairie de
Boulouparis, Denis Callé
Contact : 35 17 06 | accueil@boulouparis.nc
www.boulouparis.nc

INFOS PRATIQUES

Permanences à la mairie

ORGANISMES	DATES	HORAIRES	CONTACTS
Chambre de métiers et de l'artisanat		Sur RDV	Caroline Mussard 46 52 86 74 77 53
Boulouparis Solidarité	- - -	sur RDV	Rosemonde Verdier boulouparisolidarite@gmail.com
SIC	2 ^e mercredi de chaque mois	13h00 à 14h00	28 23 16
Cafat	Lundi Mercredi Vendredi	13h à 16h 7h30 à 16h 7h30 à 13h00	35 20 73
LC Conseil (Juriste)	Tous les mardis	De 13h à 16h	lb.cochard@gmail.com 70 77 11
AVOCAT Maître Mazzoli	Tous les vendredis	De 8h à 12h sur RDV	assistantmaitremaoli@yahoo.com omazzoli@avocat-mazzoli.com mbressler.avocat@outlook.fr 45 43 66

Permanences annexe de la province Sud

Direction de la culture	4 ^e mercredi de chaque mois	8h30 à 11h30	Marie-José BELON 78 18 14 marie-jose.belon@province-sud.nc
Aide médicale	Mardi Vendredi	8h à 14h 8h à 11h30	20 37 28 20 37 27
Adie (Asso. pour le droit à l'initiative économique)			Dominique Deboffle 05 05 55 (N° vert) 79 46 52
Service Emploi	Mardi	8h30 à 11h sans RDV 12h15 à 15h sur RDV	Lolita Wamowe 20 37 27
Assistante sociale Sce du développement économique	Jeudi	8h à 11h	20 37 28 Élodie Faye 20 37 25
Pass pour la Réussite	Lundi au vendredi	9h30 à 15h	46 29 56
Médiatrices	Lundi, mercredi et jeudi. Mardi et vendredi sur le terrain	7h30 à 16h	Theresa 97 75 59 & 20 37 27 et Havana 83 58 32 & 20 37 26

CONTACTS

ACTIVITÉS DIVERSES

- Taxi Boulouparis : 74 05 03
- Taxi boat pour l'îlot Ténia : Bouts d'Brousse 76 42 38
- Surf, taxi boat, pique-nique : Jackaroo (Marc) : 98 21 60 ou 77 51 48
- Chorale : (Brigitte) 83 68 57
- Danses modern jazz : (Murielle) 76 88 91
- Football :
- Association Sportive Boulouparis ASCB 77 12 62 (Franck)
- Union Sportive Kouer-goïa USK 92 40 69 (Nelson)
- Racing Club Ouitchambo RCO 70 22 16 (Richard)
- Taekwondo : (Ghislaine) 76 26 09
- Tennis :

- (Stéphane) 75 20 19
- Golf : (Gianni) 72 27 50
 - Yoga : (Blaise) 91 55 40
 - Aïkido, sarbacane, Zentangle : 87 39 93 (Yannick)
 - Courses hippiques : 78 40 98
 - Hippodrome : 28 70 93
 - Tai-Chi : 81 61 31
 - Équitation : (Odon) 77 88 19
 - Va'a : (Yann) 89 23 78
 - VTT : 77 88 81
 - Escape game : 96 56 17
 - Atelier écriture : 82 17 73
 - Centre aéré : 98 90 44
 - Cours et ateliers de peinture : (Tehani) 98 64 29
 - Origami : (Satomi) 87 39 93
 - Camps de vacances : Ranch de l'îlot Puen : 46 96 74
Doucampo : 46 92 52 / 82 15 76
Fase : 76 83 02
 - Ferme de chasse : 35 17 37
 - Club Photo (Christian)

78 69 34

ENSEIGNEMENT

- École primaire D.Mathieu : 35 17 19
- École maternelle du village : 35 19 09
- École maternelle de Nassirah : 35 17 52

SANTÉ

- Médecin : METGE : 35 15 35
- Infirmier(e)s : LEDROIT : 78 00 45
LE GALLOIS : 75 71 56
DERUDDER : 82 30 55
PAUWELS : 98 77 64
PALLAS (Tomo) : 74 22 41
- Auxiliaire de vie sociale/Aide médico-psychologique : service d'aide à domicile HBJ : 96 62 96
- Kinésithérapeute BARDE et TORRO : 41 15 90
- Kinésithérapeute/

Ostéopathe : SALOMON : 27 61 76 / 86 08 94

- Kinésithérapeute PLAS : 91 40 20 / 42 46 12
- Ostéopathe : 82 57 11
- Orthophoniste : 50 27 61
- Échographe : 44 09 44
- Sage-femme : 74 29 39
- Dentiste : 35 17 22
- Pharmacie : 43 46 86
- Ambulances :
- SOS Boulouparis : 90 54 98
- Les Ambulances Tomo-Boulouparis : 41 12 40 / 76 29 96
- Vétérinaire : 44 28 66

SOLIDARITÉ

- Boulouparis solidarité : 85 20 22
- SOS Fraternité : Pour les personnes âgées, isolées, malades, ayant besoin de soutien. Barberine : 95 53 31
Didier : 76 99 83

URGENCES

- SAMU : 15
- Secours en mer : 16
- Questions relatives au COVID en cas de symptômes : 05 02 02
- Pompiers : 18
- Gendarmerie : 17
- Centre de Premiers Secours : 46 00 36

SERVICES PUBLICS

- BCI : 25 64 85
- OPT : 35 17 00
- CDE : 44 53 06
- DDR : 46 25 00
- Office Public Coutumier : 79 42 37
- Académie des langues kanaks : 43 95 94
- Aire coutumière : 35 42 38
- Déchèterie : 05 00 55

SERVICES MAIRIE

Service Technique (ST)

servicetechnique@boulouparis.nc

Service de Sureté Publique (SSP)

gardeschampêtres@boulouparis.nc

Accueil et Secrétariat (SAS)

accueil@boulouparis.nc

Secrétariat du Maire

secretariatdumaire@boulouparis.nc

Chargées de missions en communication et développement économique et touristique

servicecommunication@boulouparis.nc

Service de Proximité (SP)

serviceproximite@boulouparis.nc

Service Administratif et Financier (SAF)

factures@boulouparis.nc

Régie des Recettes

regie@boulouparis.nc



Calendrier de ramassage des déchets verts à TOMO

07/06/22 01/08/22 03/10/22 05/12/22

Merci de poser vos déchets verts en bordure de la voie publique 10 jours avant la collecte.

En dehors de ces dates, nous vous rappelons, que le dépôt de déchets verts sur l'espace public est interdit.

Concernant les autres secteurs de la commune, vous pouvez déposer vos déchets verts directement à la déchèterie du village ouverte :

Du lundi au vendredi 8h à 11h et 13h à 17h
Samedi 8h à 11h et 13h à 16h
Dimanche 8h à 11h

Permanences du Service Proximité à Tomo

Une permanence du Service Proximité (état civil, élections, CAFAT, Titres sécurisés, inscriptions scolaires...) se tient 1 fois par mois à la maison des associations de Tomo.

Un agent et un(e) élu(e) vous accueilleront **de 8h à 16h** aux dates suivantes:

- **Jeudi 4 août**
- **Jeudi 1^{er} septembre**
- **Jeudi 6 octobre**
- **Jeudi 3 novembre**
- **Jeudi 1^{er} décembre**



La chapelle de Kouergoa Dernier héritage d'une époque

La petite chapelle du Saint-Esprit de la tribu de Kouergoa est érigée au beau milieu d'un écrin de verdure. Le lieu de culte est accessible à pied par un petit sentier, bordé de plantes vertes et fleuries.



Sa toiture en paille et en tôle, son ossature en bois, ses murs en torchis recouverts d'un enduit de couleur blanche, lui procurent un charme indéniable. « Elle était belle cette chapelle. Lorsqu'on préparait Noël, tout le monde se mobilisait pour nettoyer, garnir, décorer. Du monde vivait tout autour à l'époque, c'est là où habitait le grand chef de la tribu et sa famille, la famille Boa. Il n'y a plus personne maintenant. » Judith Mapperi, originaire de la tribu se souvient. « Quand je suis rentrée à l'école à 7 ans, la chapelle avait commencé à être construite. Ce sont les gens de la tribu : familles Thevedin, Kagnadi et Mapperi qui l'ont construite. Avec mon père, Alexandre, on allait chercher de la terre rouge du côté de la forêt, on la mélangeait avec de l'eau et de la paille pour faire le mortier de terre. On allait chercher de la terre blanche aussi qu'on ramassait au bord de la rivière. Le colporteur, Paul Santacroce, qui était un ami de papa nous déposait avec les sacs, jusqu'à la guérite de la tribu. »

84 ans d'existence !

« En ce temps là, tout le monde se mobilisait quand les vieux avaient un projet. Ils allaient couper le bois tout en haut dans la forêt puis ils l'attachaient avec une liane rouge et le tiraient jusqu'en bas. Sur place, ils prépa-

raient les traverses ; ils aidaient à clouer les gaulettes de dedans et dehors, mettaient du mortier jusqu'en haut et lissaient. Le soir à la maison, papa travaillait encore les découpes de bois : scier, sculpter... » À l'intérieur de la chapelle construite en 1938, la charpente est supportée par de magnifiques poteaux en bois colorés. « Mon papa les a sculptés, il a choisi les couleurs, acheté la peinture et les a peints. »

Des tissus colorés cachent le bas des parois abîmées, les statues religieuses, toujours là, sont installées en hauteur, les bancs en bois ont été refaits, inspirés de ceux que le papa de Judith avait créés et au sol, c'est de la terre. « Il y a eu des mariages, des communions... Avant, c'étaient les pères Soury Lavergne, Deschamps pour ceux dont je me rappelle. » La dernière messe à avoir été célébrée, en présence du maire, par le père Pouillet date du 4 juin dernier, pour la Pentecôte.

Trace d'un travail communautaire d'hier, les habitants réfléchissent aujourd'hui à un projet de rénovation de la chapelle.



Judith Mapperi, dans la chapelle qu'elle a vu construire